



Congrès ABF Paris juin 2014

La mobilité (C5)
Vendredi 20 juin à 14h

Par David Béglét, médiathèque départementale
du Haut-Rhin

Mon parcours a été assez atypique, je le reconnais. Exercer une profession dans le domaine de la culture, m'a toujours taraudé. Bien qu'il ait été tortueux, mon parcours m'a permis de me poser les questions essentielles, de rebondir et surtout de ne jamais tomber dans l'apathie et l'immobilisme.

Non-voyant de naissance, j'ai effectué toute ma scolarité au sein d'établissements spécialisés : le Centre Louis-Braille de Strasbourg jusqu'au Brevet des Collèges et l'Institut national des jeunes aveugles de Paris jusqu'au baccalauréat série anciennement A2 (lettres et langues) : allemand LV1 anglais LV2 espagnol LV3 ces détails ont de l'importance, j'y reviendrai ! J'ai intégré (malgré les avis défavorables des professeurs d'université) le département d'Histoire. C'était en 1994, l'informatique spécialisée pour personnes non et malvoyantes n'était pas aussi développée qu'aujourd'hui. J'ai commencé l'apprentissage de ces nouvelles technologies afin d'être le plus autonome possible dans ma vie estudiantine et plus tard, professionnelle. Il faut dire qu'en fac d'histoire, bien des documents ne m'étaient guère accessibles ou nécessitaient de plus amples explications des professeurs ou de mes camarades : cartes de géographie, tableaux en histoire de l'art, graphiques, courbes, lecture de documents. Internet n'en était qu'à ses balbutiements et le transfert de fichiers qui me facilite bien la vie à l'heure actuelle sur support USB par exemple, n'existait pas encore. Donc, ce fut le système D et j'avoue m'en être plutôt bien sorti ! Après l'obtention du DEUG d'histoire, j'ai passé une année à préparer l'examen d'entrée à l'Institut social supérieur de Mulhouse pour intégrer la formation d'assistant de service social. : Il m'a fallu montrer que j'en étais capable, convaincre les éventuels maîtres de stage où rien n'avait été prévu en terme de logistique. Et, là aussi, ce fut le système D : lecture intensive de documents d'ouvrages avec l'aide de mes camarades de l'époque, appel à des lecteurs (étudiants pour la plupart pour de la lecture à domicile) consolidation en terme d'apprentissage de l'outil informatique et cela a porté ses fruits. En 2001, j'ai obtenu le diplôme d'Etat d'assistant de service social et le Conseil général du Haut-Rhin (suite à un stage au sein d'une circonscription d'action sociale en milieu urbain) , m'a proposé un contrat d'un an renouvelable à Mulhouse, où je réside.

Avant d'aller plus loin, il me faut vous décrire brièvement l'équipement informatique dont je me sers au quotidien : Un PC avec clavier AZERTY les logiciels Word Excel, Outlook, Firefox avec Internet plus un logiciel de synthèse vocale lecteur d'écran appelé Jaws. Cet outil mis au point par Microsoft, retranscrit vocalement ce qui est affiché sur l'écran. Ce système très performant, a aussi ses limites : non reconnaissance des photos ou images qu'il ne décrit pas et de ce fait annonce un écran vide, difficultés dans la lecture de certains formats PDF images, inadéquation avec certains logiciels métiers qu'il faut adapter sans cesse mais j'y reviendrai.

Je dispose également d'une plage tactile braille mobile BrailleSense et d'une plage braille fixe BrailleEdge commercialisées par la société Visiole. Ces plages braille sont des mini-ordinateurs : ils peuvent être connectés à Internet, permettent l'envoi et la réception de mails, possèdent une mémoire interne permettant la prise de notes (réunions conférences) et la constitution de dossiers, ont un port USB. Bref, un outil indispensable pour une pleine autonomie tant sur les plans personnel que professionnel !

Mon équipement informatique s'est perfectionné avec le temps en raison de mes besoins et des tâches confiées.

Après avoir exercé en tant qu'assistant de service social pendant deux ans, j'ai demandé un reclassement vers un poste plus administratif, toujours au sein de l'administration départementale. Je fus affecté au service Aides Sociales à Domicile dépendant de l'entité Personnes âgées, Personnes handicapées. Missions principales : suivi des mesures d'intégration en direction des personnes en situation de handicap, courriers aux intéressés et aux élus, comptes rendus des réunions trimestrielles avec la mairie de Mulhouse où étaient conviées la plupart des associations œuvrant pour les personnes en situation de handicap... Un emploi administratif que j'ai exercé jusqu'en décembre 2008 avec bien des changements. Rattaché à la Maison départementale des personnes Handicapées en 2006, mes missions ont peu à peu changé. Le service en charge du suivi de la Prestation de Compensation du Handicap a été mis en place pour le suivi des mesures d'intégration et la mise en place d'outils adaptés pour l'autonomie des personnes : aides techniques, administratives, aide aux transports etc.

Le volet administratif que je traitais (courriers aux élus, courriers de demandes d'aide) a été repris par ce service qui centralisait le tout. Mes tâches ont été considérablement réduites de fait : je fus cantonné à assurer les réceptions d'appels téléphoniques pour le numéro vert mis en place à la MDPH. Le côté redondant et répétitif fut rapidement pesant et c'est à cette époque que j'ai sérieusement songé à une reconversion professionnelle. J'ai souhaité tenter le tout pour le tout, explorer toutes les possibilités qui pourraient s'ouvrir à moi et faire de mes grandes passions (le sport, les cultures latino-américaines et la musique) autant d'atouts que je pourrai mettre à profit dans une profession future.

Ma passion pour le sport m'a conduit à rencontrer bon nombre d'acteurs œuvrant dans ce domaine : journalistes, responsables au sein de la ligue d'Alsace de football, responsables de services des sports des mairies dans mon secteur géographique : Mulhouse, Colmar, Strasbourg, Belfort Delémont en Suisse romande. Mon idée était de travailler soit au sein des ligues sportives (contacts avec les clubs, élaboration des calendriers) ou au sein des mairies. Mais, je me suis heurté à la réalité du terrain : aucun poste à pourvoir et de plus, j'allais au-devant de postes de travail qui, à plus ou moins long terme, m'auraient paru rébarbatifs puisque hautement administratifs : suivi des équipements sportifs, aides financières aux clubs, demandes de subventions etc. C'est à cette époque que je décidais de faire un break et de prendre une disponibilité de six mois afin de pouvoir partir à l'étranger (à Mendoza en Argentine) pour y suivre un stage linguistique dans l'idée d'approfondir la langue espagnole apprise au lycée mais dont ne subsistaient que quelques vagues notions. La non pratique d'une langue vivante durant 15 années, occasionne bien des dégâts !

J'ai intégré une école de langues et j'ai vécu au sein d'une famille argentine de janvier à juin 2009. Une immersion complète rien de tel pour un apprentissage concret de la langue. J'ai voulu faire ce stage dans l'optique de décrocher un poste en lien avec l'Amérique latine : projets culturels/sportifs soit là-bas ou sur le territoire français, emploi dans le domaine de la traduction français-espagnol. L'apprentissage fut long rigoureux mais oh combien enrichissant ! Sans doute l'une des plus belles périodes de ma vie ! En plus d'intégrer la grammaire la syntaxe de la langue espagnole, j'en ai profité pour parfaire ma culture argentine : visites de musées, découverte d'artistes, concerts, festivals etc... En mai 2009, j'ai passé le diplôme espagnol langues étrangères niveau intermédiaire que j'ai obtenu avec un total de 91 points sur 100. De fait, l'espagnol à l'origine ma troisième langue vivante, est devenue la première du fait d'une pratique intensive !

Là encore, je me heurtais à la rudesse du terrain : apprendre une langue c'est une chose, trouver un emploi adéquat c'en est une autre. En Argentine, bien peu de possibilités sans compter qu'il aurait fallu adapter le poste de travail : une sinécure quand on sait que le pays manque cruellement d'infrastructures pour les personnes en situation de handicap compte tenu de la crise que traverse le pays ! Recherches infructueuses, retour en France, réintégration du personnel du Conseil Général où l'on me proposa un poste de standardiste au sein d'une circonscription d'action sociale. Je ne voulais pas en rester là, et j'ai entrepris des démarches auprès de la DRH qui m'a au final, proposé une période d'essai de trois mois à la Médiathèque Départementale du Haut-Rhin (juillet-octobre 2010). Je devais rédiger un rapport sur l'accessibilité des bibliothèques pour les personnes en situation de handicap avec visites de sites à l'appui. Ce rapport s'inscrivait dans la réflexion impulsée par le Département dans le cadre du projet de construction d'une annexe de la Médiathèque Départementale dans le sud du département et ouverte au public. La Médiathèque départementale du Haut-Rhin n'est pas à proprement parler, ouverte au public : elle fonctionne sur le principe du prêt direct avec des médiabus qui sillonnent le Département et desservent toutes les communes ne disposant pas de bibliothèque. De plus, nous prêtons des documents aux médiathèques du réseau haut-rhinois de lecture publique.

A la suite de la rédaction de ce rapport, j'ai intégré officiellement les effectifs de la Médiathèque Départementale et ai été affecté au service Musique. A nouveau, il a fallu tout imaginer : adaptation du poste de travail, missions, évolution du poste etc. J'arrivais dans une filière où tout ou presque m'était inconnu : je ne connaissais les bibliothèques qu'en tant qu'adhérent et n'avais aucune idée du fonctionnement de ces structures, des lois qui les régissent, des techniques de catalogage et d'indexation, du circuit du document. J'avais tout à apprendre. Bien que

la musique soit une de mes grandes passions, j'avais tout à découvrir : le travail en discothèque m'a permis d'appréhender des genres musicaux que je n'avais pas l'habitude ou pas pris la curiosité de connaître.

J'avais bien conscience en intégrant le service Musique qu'un grand besoin de formation s'imposait sur de la longue durée. Il a fallu me plier à certaines contingences logistiques : l'étroitesse du médiabus ne permet pas l'installation d'outils informatiques adaptés ; donc pour l'heure pas de contacts avec le public. Il me faudra attendre l'ouverture de la nouvelle médiathèque pour pouvoir travailler en contact avec le public.

Afin de parfaire mes connaissances sur le métier de bibliothécaire au sens large, j'ai intégré en 2011/2012 la formation d'auxiliaire de bibliothèque dispensée par l'ABF et ai obtenu le diplôme en juin 2012. En concertation avec mes supérieurs hiérarchiques, nous avons imaginé un poste de travail en adéquation avec mes compétences et les possibilités techniques offertes par les nouvelles technologies. J'ai acquis par l'intermédiaire de mon employeur, des outils plus performants toujours soucieux d'une plus grande autonomie et de pouvoir travailler d'égal à égal avec tout un chacun. Les expériences d'autres bibliothécaires non-voyants m'ont conforté dans mon choix. J'avais d'ailleurs effectué mon stage ABF à la médiathèque de l'association Valentin Haüy qui œuvre en direction des personnes non et malvoyantes.

Au jour d'aujourd'hui, mes tâches sont diversifiées. Je réalise les commandes et achats de CD par l'intermédiaire de notre fournisseur le GAM à Annecy ; la médiathèque ayant procédé à une nouvelle répartition des domaines d'acquisition, j'ai pris en charge depuis janvier dernier le domaine pop-rock et musique pour la jeunesse. Ce qui nécessite de ma part : recherche auprès des sites spécialisés (consultation des sites des publications spécialisés pop rock, écoute des émissions spécialisées pour repérer les nouveautés). D'autre part, je réalise des chroniques de disques pour les bibliographies des différentes manifestations que nous organisons.

Depuis 4 ans, la Médiathèque Départementale organise des micro-tournées : l'idée est d'embarquer un artiste tout au long d'une journée de tournée en médiabus. Je participe à l'organisation de ces journées : prise de contact avec les artistes, prise en compte de leurs disponibilités et de leurs besoins, établissement du calendrier des micros tournées, communication autour de l'événement (auprès des mairies des communes desservies, du journal des spectacles qui recense les événements sur toute la région). J'indexe également les nouvelles acquisitions CD et rédige à la demande de ma hiérarchie, les comptes-rendus de certaines réunions : réunions de service, réunions des discothécaires du grand est etc. Le poste est en constante évolution et j'y trouverai le plein aboutissement lorsque je serai en contact avec le public : ce qui fait la richesse et la beauté de notre métier ! Le conseil, la médiation au niveau des collections, la recherche documentaire seront mises en avant. C'est la prochaine étape de ma reconversion professionnelle : manipuler avec aisance les logiciels métiers aussi complexes soient-ils pour pouvoir conseiller le public, monter des animations auprès du jeune public (lecture de contes par exemple) tout en œuvrant sur mes missions actuelles : catalogage/indexation, commandes de CD, constitution de dossiers thématiques et rédaction de chroniques musicales, veille numérique en ce qui concerne l'informatique adaptée pour personnes non et malvoyantes dans le souci de travailler avec des outils compatibles avec mes fonctions.